



“La colère la plus...”

Paola BOUSSI

Prune BOZO

Salma CHEMIN-KATAR

# Thème : *La Colère*

---

- .la plus froide
  - .la plus frustrante
  - .la plus impulsive
  - .la plus explosive
  - .la plus dévastatrice
  - .la plus sanglante
  - .la plus douloureuse
  - .la plus silencieuse
  - .la plus soulageante
  - .la plus désespérée
- 



La colère la plus froide :

***La jeune fille en vert*** - Tamara de Lempicka (1927)

- Absence d'émotion apparente, presque une neutralité glaciale
- Colère contenue se manifestant par un contrôle absolu
- Formes mécaniques accentuant l'idée d'une humanité transformée en surface glaciale





La colère la plus frustrante:

***les prisonniers*** – Honore  
daumier

- L'inhumanité du système carcéral frustration des détenus
- Papiers froissés souligne l'inutilité de ses tentatives pour se faire entendre
- Cris/impuissance
- aucun impact





La colère la plus  
impulsive:  
Judith et Holopherne ( le  
caravage )- vers 1598-  
1599

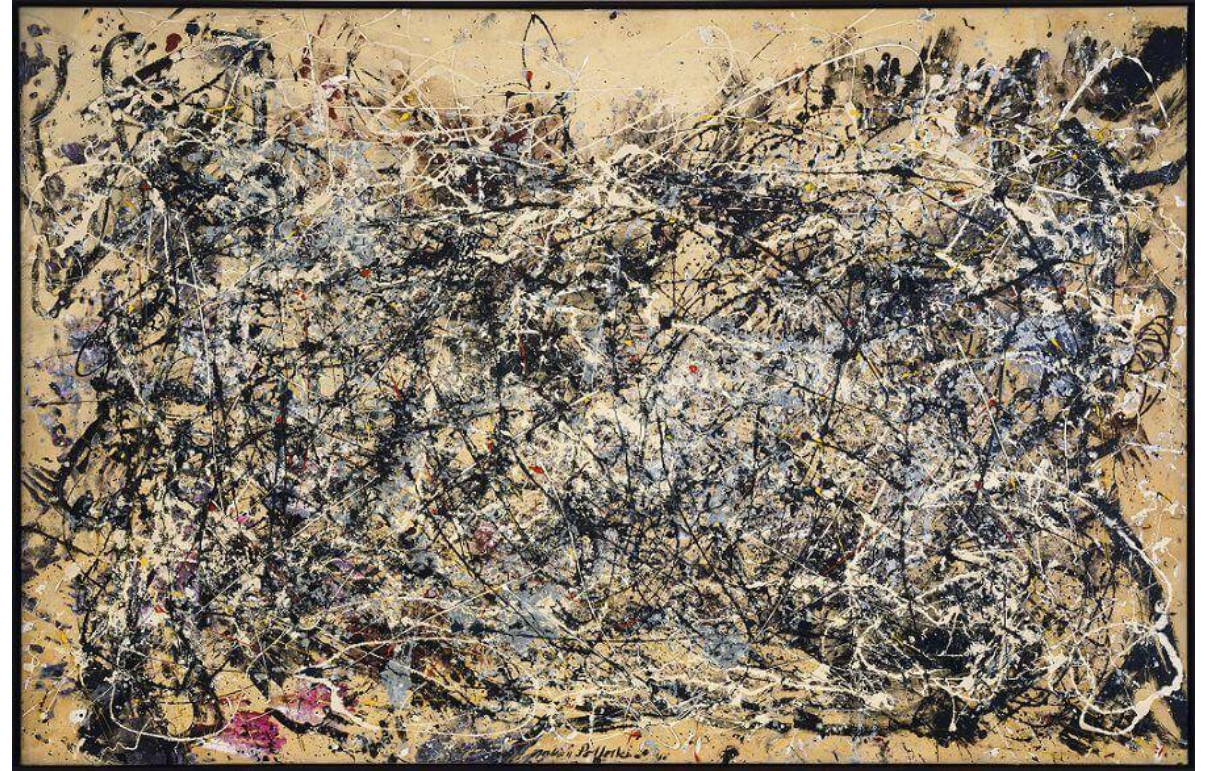
- Réalisme brutal de la toile
- Colère libérée dans un geste immédiat, violent et irréversible
- Action guidée par la vengeance et l'urgence



# La colère la plus explosive: **Number 1A, 1948**- jackson pollock

---

- Explosion incontrôlable
- impression de chaos et débordement
- émotion brute





# La colère la plus dévastatrice: *Le radeau de la Méduse* – entre 1818 et 1819

les vagues incarnent une force aveugle  
et destructrice

colère des hommes marquée par la  
faim, la souffrance et la rage de survivre

révolte collective



## La colère la plus sanglante: La guerre – Otto Dix , entre 1929 à 1932

---

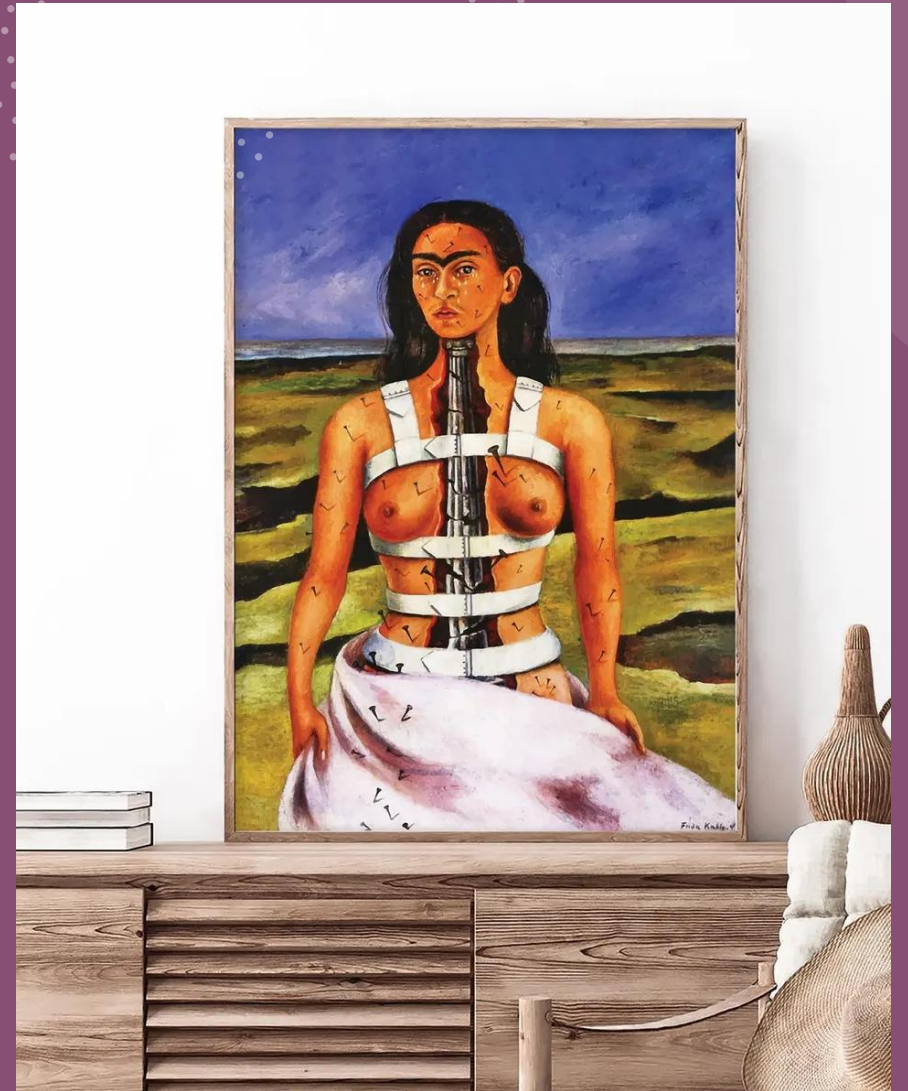
- cadavres aux paysages ravagés
- Cadavres et sang incarnent l'humanité déchirée par sa propre violence
- Colère qui saigne littéralement sur la toile





# La colère la plus douloureuse: La colonne brisée – Frida Kahlo (1944)

- 
- La colère naît de la douleur physique quotidienne
- Frustration d'un corps immobilisé, privé de liberté
- Fixité traduit par une colère retenue, tournée vers elle-même





La colère la plus  
silencieuse: I lock my  
door upon myself –  
Fernand khnopff ( 1891)

- Isolement volontaire
- Colère réduite à un enfermement
- Expression impassible



# La colère la plus soulageante: La révolte des Tisserans- Kathe Kollwitz ( 1893- 1897)

- Liberté des opprimés





La colère la plus  
désespérée : Drowning Girl-  
Roy Lichtenstein (1963)

- Révolte contre une  
situation amoureuse sans  
issue
- Larmes se mêlant au  
désespoir

